

France

>> **Manifestation**

>> **L'AUTEUR**

Maud LAFON

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

Les Journées de recherche équine reflètent le dynamisme du secteur

Artérite virale équine, génomique, dopage mais aussi pathologie infectieuse ou reproduction étaient au programme de la 34^e Journée de la recherche équine qui s'est tenue, le 28 février, dans le cadre du Salon de l'agriculture, à Paris.

Les Haras nationaux, principaux organisateurs de cette manifestation, ont rappelé l'importance de la recherche dans la filière équine et ont cité quelques uns des moyens qu'ils mettent à sa disposition.

Créé en 2000, le Comité d'orientation scientifique et technique, présidé par notre confrère Jean-Marc Betsch, est une instance de concertation, d'avis et de proposition qui encadre les différentes actions de recherche grâce notamment à deux ou trois réunions annuelles.

Sur le terrain, les Haras nationaux disposent de plusieurs unités scientifiques dont la station expérimentale de Chamberet, en Corrèze, qui met à disposition des équipes de recherche un troupeau dédié et des infrastructures.

30 foyers dans 5 départements

Point d'orgue de la journée, une table ronde a présenté sur les nouvelles perspectives ouvertes par le séquençage du génome équin, réalisé en 2007 aux Etats-Unis.

Les intervenants sont également revenus sur les conséquences de l'épizootie d'artérite virale équine qui, en 2007, a généré 30 foyers dans 5 départements normands atteignant 200 chevaux et causant la mort de 5 poulains.

Contamination croisée

Le problème du dopage a été abordé sous l'angle original de la contamination environnementale par des résidus médicamenteux qui peut générer des contrôles positifs. ■



Shawn Hine-Fotolia.com

Un cheval peut apparaître positif au contrôle anti-dopage suite à l'ingestion de fourrage contaminé par des résidus médicamenteux.